

PERNES-LES-FONTAINES / Jusqu'au 23 décembre à l'Aire du Cormoran

# Béatrice Casadesus, un point de vue sur la lumière

Par Martine Quinette

mquinette@laprovence-presse.fr

Sur les murs de la galerie de l'Aire du Cormoran, Béatrice Casadesus expose ses dernières oeuvres, une série de variations sur le point. Tout simplement. Reprenant la technique de la division de la lumière, chère aux pointillistes, elle joue sur les juxtapositions de couleur, sur les matières, sur les transparences qui s'influencent et créent une harmonie. Un travail répétitif, presque une ascèse. Inlassablement, elle répète des gestes et tente de capter des vibrations.

Chez les Casadesus, on a l'habitude de faire des gammes. Issue d'une famille d'artistes (une mère comédienne, un frère chef d'orchestre...), elle s'est rapidement démarquée, pour emprunter une voie différente, plus silencieuse. D'abord sculpteur, puis peintre, elle a aussi travaillé avec des architectes (Grumbach, Portzamparc...) avant de remettre complètement son travail en question. "Je ressentais une frustration de peinture, j'avais besoin de faire le point", explique-t-elle. Et cette expression deviendra la source même de son inspiration. Elle commence par travailler



► Lors du vernissage de l'exposition, Béatrice Casadesus a expliqué sa démarche, a raconté "comment cela a commencé".

/ PHOTO M.Q.

avec la mine de plomb, et, point par point, fait surgir des ombres, des silhouettes, reconstitue des images. C'est à ce moment-là qu'elle s'intéresse au travail quasi scientifique de Georges Seurat, qu'elle poursuit à sa manière, créant des illusions chromatiques. "Après le noir et blanc, je suis passée à la couleur et je me suis fabriqué des outils, comme des grilles, pour réaliser des em-

preintes sur la toile. J'essaie de mettre en évidence l'idée que le point est un élément de vibration."

Elle explore l'infiniment petit, la cellule, qu'elle zoome. Et dans chaque cellule émergent encore des formes, des signes, une calligraphie personnelle, réminiscences de ses longs séjours en Asie ou en Afrique.

Béatrice Casadesus peint sur des grands formats, ou

même des rouleaux : elle ne cherche pas la composition qui s'inscrit forcément dans un cadre, mais plutôt l'infini "ce qui dépasse la simple surface". ■

## PRATIQUE

Jusqu'au 23 décembre, 5 rue de la Halle. Du mercredi au vendredi de 15h à 19h. Samedi de 10h à 12h et de 15h à 19h. ☎ 04 90 11 01 59